

Prise de parole intersyndicale 1^{er} mai 2024

Chers camarades, chers amis,

Comme chaque année et encore plus peut être cette année, le 1^{er} mai est une date importante et symbolique pour les travailleurs du monde entier.

Nos organisations syndicales respectives ont voulu une fois de plus profiter de ce 1^{er} mai pour réaffirmer leur volonté de faire entendre leurs voix et les revendications qu'ils portent en commun contre les politiques de régression sociale et en faveur de la paix, du pain et de la liberté pour la classe ouvrière dans le monde entier.

Dans un premier temps il est important de réaffirmer que le 1^{er} mai n'est pas la fête du Travail ou des travailleurs comme on peut l'entendre régulièrement dans les médias.

Rappelons que cette requalification du 1^{er} mai en fête du Travail vient d'une période sombre de notre histoire : celle du fascisme et du nazisme, avec un État français qui à l'époque avait remis en cause toutes nos libertés, au service de l'obscurantisme.

En 1884, les principaux syndicats ouvriers des États-Unis s'étaient donnés deux ans pour imposer aux patrons une limitation de la journée de travail à huit heures. Ils avaient choisi de débiter leur action un 1^{er} mai parce que beaucoup d'entreprises américaines entamaient, ce jour-là, leur année comptable. Cette mobilisation, rassemblant plus de 300 000 manifestants, se finit en bain de sang !

En 1891, en France c'est la manifestation des ouvriers du Textile de Fourmies revendiquant la journée de travail de huit heures, qui se finit malheureusement là aussi dans un bain de sang !

Le 1^{er} mai, c'est donc la journée internationale des luttes et des revendications des travailleurs.

C'est la journée internationale des solidarités ouvrières.

Le 1^{er} mai appartient aux travailleuses et aux travailleurs. Il permet à tous les salariés du public comme du privé, les jeunes et les retraités de se réunir pour porter les revendications et combattre toute forme de discrimination qu'elles soient de genre, raciale ou sociale.

Dans ce cadre, c'est aussi l'occasion de réaffirmer notre soutien plein et entier envers toutes les femmes qui subissent dans le monde des discriminations de tous types. C'est le cas notamment en Iran et en Afghanistan, et partout où les femmes se battent contre les fondamentalismes religieux, contre le patriarcat et pour conquérir des droits et gagner leur liberté.

Le combat du 8 mars pour l'égalité réelle entre femmes et hommes doit se poursuivre et aboutir. C'est un combat qui nous concerne tous et qui doit être mené toute l'année. Rappelons qu'en France, l'écart moyen des salaires entre les femmes et les hommes à travail égal est encore de 24 % dans le secteur privé et de 14 % dans le secteur public. Et en retraite, les pensions des femmes sont, en moyenne, inférieures de 40% à celles des hommes.

C'est aussi l'occasion d'être en solidarité avec toutes les populations dans le monde entier qui subissent la guerre, la misère, le dérèglement climatique, les dictatures et les restrictions de leurs libertés.

Maudite soit la guerre !

Partout dans le monde des populations souffrent. Elles sont confrontées aux drames, à la perte de leurs proches, à la famine.

La guerre n'apporte que terreur et misère pour les travailleuses et les travailleurs.

C'est pour cette raison qu'il est urgent de réaffirmer notre exigence de la libération de tous les otages dans le monde et d'un cessez-le-feu, partout où les guerres sont d'actualité.

Cela va de l'agression du pouvoir russe contre le peuple ukrainien, au conflit entre la Palestine et le gouvernement israélien avec des massacres perpétrés par une organisation terroriste d'un côté et un pouvoir d'extrême droite de l'autre. Sans oublier tous les autres conflits en cours notamment en République Démocratique du Congo, au Soudan, en Ethiopie, en Haïti, en Amérique du Sud mais aussi en extrême Orient où les tensions sont de plus en plus importantes.

Enfin, ce sont presque 300 millions de personnes qui sont considérées en situation d'urgence humanitaire au niveau mondial, 130 millions rien que sur le continent africain.

Le Pain, la Paix et la Liberté, voilà ce que nous voulons à nouveau porter en ce 1^{er} mai 2024 !

Nous apportons notamment notre soutien aux travailleuses et travailleurs argentins qui sont mobilisés contre un gouvernement anti-démocratique qui s'attaque à tous leurs droits et leurs acquis.

Enfin ce 1^{er} mai est également l'occasion de rappeler notre attachement à la liberté d'expression et aux libertés syndicales partout dans le monde.

Défendons nos libertés individuelles et collectives coûte que coûte !

En France, les travailleurs sont sous la menace d'un nouveau plan d'austérité.

Pour multiplier les cadeaux aux entreprises, ce qui aggrave les inégalités sociales, le gouvernement annonce vouloir faire des milliards d'économies sur les politiques sociales et les services publics, la transition environnementale ou en faisant les poches des chômeurs et chômeuses, de celles et ceux qui sont malades, ou encore en s'attaquant une nouvelle fois au Code du travail.

Loin de "dé-smicardiser" le pays, il poursuit sa politique au service des plus riches en distribuant de l'argent public aux entreprises privées, notamment les plus grosses, sous forme d'exonérations de cotisations sociales : plus les salaires sont bas, plus les aides publiques sont conséquentes, ce qui encourage les directions d'entreprises à maintenir des millions de salariés avec des fiches de paie proches du SMIC.

À l'image du SMIC, il faut à minima indexer les salaires, les pensions et le point d'indice sur les prix. Il y a urgence à augmenter les salaires, les retraites et les minimas sociaux.

La précarité et la pauvreté gagnent du terrain, en particulier chez les étudiants, les retraités et les familles monoparentales.

Plus le capital s'engraisse, plus la classe ouvrière souffre !

Il est donc plus qu'urgent de mieux répartir les richesses produites.

Nos organisations syndicales appellent à s'opposer à ces politiques d'austérité en France comme en Europe.

Alors que des profits records sont enregistrés, il faut sortir du choix délétère que l'on nous impose.

Ni dépendance à la finance, ni poison des marchands de haine, pire ennemi des travailleurs et travailleuses !

Nos organisations syndicales militent pour le renforcement de la protection sociale collective et s'opposent aux projets de contre-réformes qui réduisent les droits et conquises des travailleurs et travailleuses.

Nous réaffirmons notre exigence de revenir sur toutes les contre-réformes des retraites successives ayant dégradé les conditions de départ à la retraite et réduit les niveaux de retraites et pensions.

Nous dénonçons également les attaques contre les libertés collectives et individuelles, notamment contre les Bourses du travail, le droit de manifester et les libertés syndicales.

Dans la dernière période, de nombreux responsables syndicaux et des militants ont été menacés, traînés devant les tribunaux, y compris dans l'Eure.

Nos organisations s'inscrivent dans le combat contre toute forme de discriminations sexistes et homophobes ainsi que contre toutes les formes de racismes, de xénophobie, d'antisémitisme.

Elles réaffirment leur opposition à tout projet de société nauséabond basé sur la préférence nationale et le rejet de l'autre notamment de l'étranger parce qu'elles divisent les salariés et remettent en cause les valeurs fondamentales de la République.

La loi immigration, clairement xénophobe, en opposition aux principes et aux valeurs républicaines, votée fin 2023 en est une sinistre illustration. Et nous sommes fiers d'avoir mobilisé le 21 janvier dernier contre cette loi infame.

Et comment ne pas être effarés des dernières annonces du gouvernement britannique de renvoyer au Rwanda les populations immigrantes arrivant sur leur territoire qui fuient la guerre, la misère et les répressions.

Nous condamnons solennellement ces politiques abjectes, racistes et de rejet de l'étranger.

Les puissants de ce monde nous amènent à la guerre et à ses abominations et voudraient nous voir en plus marcher au pas.

Le PDG de STELLANTIS, Carlos TAVARES empoche des dizaines de millions d'euros de rémunération et le gouvernement Attal, lui, fait les poches des privés d'emploi, des retraités et des travailleurs.

Il n'est pas de semaine sans que le gouvernement n'annonce de nouveaux coups durs pour « ceux qui ne sont rien » concernant l'assurance chômage, les services publics et les statuts, les conventions collectives, la protection sociale collective, la formation professionnelle.

Et bien évidemment il s'agit pour ces gens-là de faire taire la colère sociale à coup d'intimidations, de fichages, de répression ou de remise en cause du droit de grève.

Ponctuellement, ils utilisent aussi les diversions de toute nature, sportives notamment.

Qu'on ne compte pas sur nous pour mettre sous le tapis les revendications pendant les jeux olympiques. Car les capitalistes de tous bords n'arrêteront pas d'exploiter la terre et les humains pendant cette période.

Face aux fossoyeurs des jours heureux, aux propagateurs de guerre, de haine, d'obscurantisme et de division, il nous appartient de tenir bon, de leur tenir tête, de contrecarrer leurs plans délétères.

C'est donc à la classe ouvrière de construire la riposte interprofessionnelle pour imposer le Pain, la Paix et la Liberté.

C'est ce que nous faisons en ce 1^{er} mai avec toutes celles et tous ceux qui entendent continuer de résister, revendiquer pour reconquérir demain. C'est ce que nous faisons dans les entreprises et les administrations où les luttes s'organisent avec les travailleurs et leurs syndicats.

Les exemples de ces derniers jours en matière de rapport de force à la SNCF et dans le transport aérien doivent nous conforter sur le fait que face aux politiques capitalistes, seul le rapport de force, par la grève et le blocage de l'économie, permet de gagner sur les revendications.

Jeux Olympiques et Paralympiques ou pas, les travailleurs et les travailleuses avec nos Organisations syndicales respectives n'arrêteront pas de revendiquer et de défendre leurs droits et leurs acquis contre toutes politiques d'austérité.

Vive le 1^{er} mai !

Vive la classe ouvrière dans le monde entier ! Courage et force à toutes et tous !

Au nom de l'intersyndicale interprofessionnelle de l'Eure, merci de nous avoir écoutés.

